

Leur premier témoignage a suscité un vif intérêt, Sylvie, Guy et Chéphren, prolongent leur réflexion sur l'Eglise telle qu'il la perçoivent au Maroc .Site du diocèse de St Briec

Une réalité d'Eglise en pays berbère 2001

Revenir sur l'expérience que nous vivons au Maroc dans ce village berbère où nous sommes intégrés demande réflexion sur la définition de l'Eglise dans ce pays. Pour cela, je reprendrai plusieurs regards que notre évêque a posés sur cette Eglise.

D'abord c'est une Eglise passionnée absolument pas repliée sur elle-même mais au contraire ouverte aux hommes et aux femmes de ce pays ainsi qu'à tous les voyageurs passant par la porte de nos églises: étudiants africains, les expatriés, les retraités, les touristes ainsi que les futurs baptisés , mariés .

Passionnée car nous vivons ce en quoi nous croyons à la suite de Celui en qui nous croyons. On ne peut pas vivre sans poser un regard sur l'autre et inversement, si bien que cette invitation à la rencontre de l'autre devient une force intérieure pour chacun.

Cette Eglise passionnante où 80 nationalités de chrétiens se frottent, échangent, partagent ,se voit ouverte à l'Universalité. C'est un défi de pouvoir communier ensemble alors ce défi lorsque l'on se trouve en retrait de la civilisation , il faut le relever au milieu de rencontres imprévues, de relations de voisinages et d'amitiés profondes.

Parler de sa vie chrétienne à un musulman, c'est ouvrir le dialogue interreligieux.

Nous ne pouvons pas organiser de grandes réunions comme cela ce fait dans les villes du Nord du pays: journée de jeûne, de prière pour la Paix, de dialogues réunissant juifs, chrétiens, musulmans. Nous parlons en agissant simplement.

Le dimanche soir l'heure de la messe correspond à l'heure de la prière à la mosquée alors Chéphren et Said qui partagent un jeu se disent bonsoir en se souhaitant mutuellement " bonne prière". Il n'y a pas de discours à faire sur la célébration où chacun se rend, mais un échange d'amour enveloppé de paix. C'est ainsi que les jeunes s'interrogent eux mêmes sur l'obligation d'aller ou de ne pas aller prier !

Parfois il est difficile de comprendre la réaction des uns et des autres, comme cette invitation à manger le troisième mouton. Le premier c'était pour les hommes, le second pour le reste de la famille et le troisième auquel nous avons été conviés , c'est pour que le fils aîné trouve une femme dans l'année. Non, il ne faut pas rire car le jeune homme est profondément sincère dans sa demande à Allah.

Il n'y a pas que les berbères qui nous regardent vivre, il y a aussi les autres, les touristes qui viennent partager notre messe pour en faire la leur. C'est donc une communion à part entière que nous vivons. Chacun renaît un peu de cette expérience de Jésus Christ au Maroc.

Le dialogue est important. Trop de gens ne retiennent du Maroc les beaux paysages, les odeurs, le pittoresque et l'éternel "donne dirham".

C'est notre rôle de chrétien de faire voir l'autre côté du miroir: la pauvreté mais pas l'agressivité; la joie de vivre des enfants au milieu des poubelles et non la casse des vitrines; la tenue stricte des jeunes collégiennes en blouse blanche (et pas toujours de foulard) et non le déguisement pink ou autre

d'adolescent mal dans sa peau. Ici, les jeunes n'ont pas honte de dire qu'ils croient en Dieu. On ne cache pas sa foi. La jeunesse se cherche mais pas dans la désillusion, dans l'exclusion. Pourtant il y a peu d'avenir professionnel mais l'espoir est toujours présent dans les cœurs.

Nous parlons de la vie quotidienne: oui c'est un bonheur de faire la lessive à la main au ruisseau du village et le week end dernier a été un temps de grande fête car il a plu et l'eau a coulé en abondance dans la petite rivière où ont été lavés couvertures, tapis, manteaux pendant que des enfants riaient, des femmes bavardaient et les hommes préparaient les brochettes .

Rencontre de femmes qui prennent le temps d'échanger avec leurs voisines. Et toi le français connais-tu le nom de ton voisin? Et bien moi, je l'avoue lorsque je vivais en France, j'étais bien trop occupée à "courir" pour prendre le temps de rendre visite à la dame d'à côté!

Les échanges avec les marocains nous apprennent à nous regarder. Nous nous sommes posés parfois la question "qu'est-ce que l'on fait ici?" . Nous avons découvert un message à apprendre et à transmettre, basé sur la passion de l'homme. Aimer l'homme, c'est aimer Dieu; le faire connaître c'est Le Reconnaître. Se reconnaître chrétien en Eglise du Maroc, c'est avant tout accepter un enracinement dans le pays, reconnaître l'humilité à travers la différence. Les rapports humains sont comme une image bien remplie de couleurs, et au delà, il y a le désert où le ciel et la terre semblent ne pas se toucher.

Si le magicien rend beau un simple caillou alors comme disait Ghita el Khayat :

" la pierre n'a pas de possibilité d'être autre chose qu'une pierre mais plusieurs pierres réunies deviennent Maison de Dieu".



Guy, Chephren et Sylvie Bauche

